

Résumé de la situation épidémiologique - Point au 1^{er} août 2019
Epidemiological update of dengue activity, Martinique, August 1st, 2019

Activité de la dengue : cas sporadiques

- Moins de 20 cas cliniquement évocateurs vus en médecine de ville par semaine
- 3 nouveaux cas biologiquement confirmés depuis fin juin : 1 cas autochtone DENV-1, 1 cas importé DENV-3 de Côte d'Ivoire et 1 cas autochtone confirmé par NS1

Dengue activity : sporadic cases

- Less than 20 weekly suspected cases seen by the GP network
- 3 new laboratory confirmed cases since June: 1 autochthonous case DENV-1, 1 imported case from the Côte d'Ivoire (DENV-3) and 1 autochthonous case confirmed by NS1 antigen test

Surveillance des cas cliniquement évocateurs

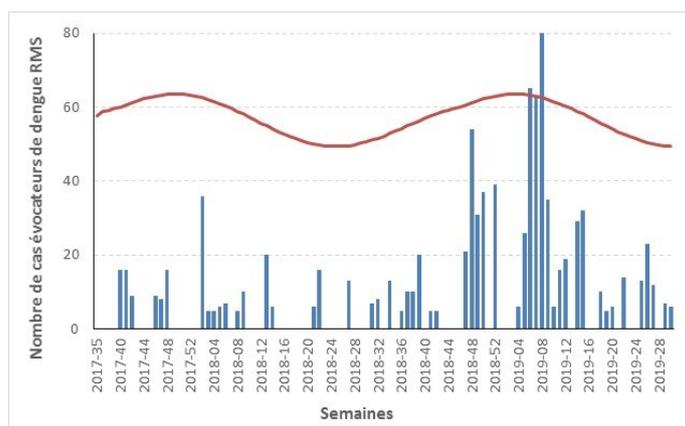
Réseau médecins sentinelles

Depuis début février 2019, le nombre de patients ayant consulté pour suspicion de dengue est estimé à 470, soit moins de 20 cas par semaine, nombre qui reste en-dessous du seuil épidémique (Figure 1).

*Le nombre de cas est une estimation, pour l'ensemble de la population martiniquaise, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

| Figure 1 |

Nombre* hebdomadaire de patients ayant consulté un médecin généraliste de ville pour des signes cliniquement évocateurs de dengue et seuil saisonnier (en rouge), Martinique
Semaines 2017-35 à 2019-30. Source : Réseau Médecins Sentinelles

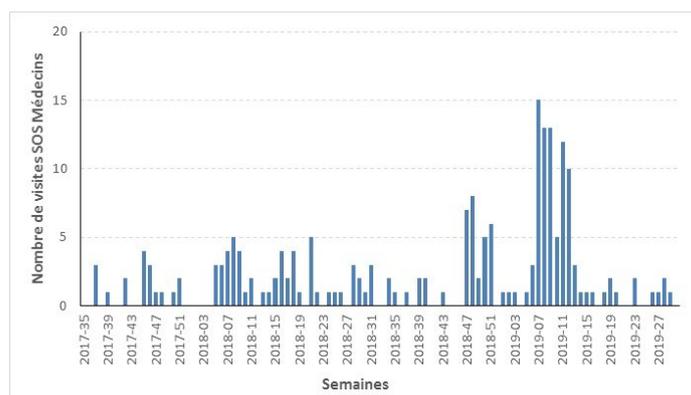


SOS Médecins

Depuis début février 2019, le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue vus en visite par SOS Médecins est de 89, soit moins de 4 cas vus par semaine (Figure 2).

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de patients ayant consulté un médecin SOS pour des signes cliniquement évocateurs de dengue, Martinique
Semaines 2017-35 à 2019-30. Source : réseau SOS Médecins



Surveillance des cas biologiquement confirmés

Trois nouveaux cas biologiquement confirmés par NS1 et/ou RT-PCR ont été signalés depuis début juin : 1 cas autochtone DENV-1 hospitalisé en semaine 2019-28, 1 cas importé DENV-3 en semaine 2019-29 et 1 cas autochtone confirmé par NS1.

Au total, depuis début février, **10 cas de dengue biologiquement confirmés** par NS1 et/ou RT-PCR ont été signalés, dont 7 cas autochtones (2 DENV-1, 3 DENV-3, 1 DENV-NT, 1 NS1 seul) et 3 cas importés (1 DENV-1 (La Réunion), 1 DENV-2 (République Dominicaine) et 1 DENV-3 (Côte d'Ivoire)). Parmi les 7 cas autochtones, 4 ont été identifiés à Fort-de-France, 1 dans la commune des Anses-d'Arlet, 1 à Basse-Pointe et 1 à Saint-Joseph.

Surveillance des passages aux urgences et hospitalisations MFME

Quatre passages aux urgences pédiatriques ont été enregistrés ces trois dernières semaines.

Il n'y a eu aucun passage enregistré entre mars (semaines 11) et juin (semaine 27).

La situation épidémiologique de la dengue correspond à la phase 1 du PSAGE * Dengue : Cas sporadiques

Echelle de risque épidémique du Programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies (PSAGE)* :

- Cas sporadiques
- Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s)
- Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux
- Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs
- Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères(niveau 2)
- Retour à la normale

| Situation internationale |

Depuis début 2019, la dengue circule dans de nombreux pays sur plusieurs continents (*sources disponibles : WHO, PAHO et ECDC*) :

- les 4 sérotypes circulent sur toute l'Amérique Latine mais majoritairement les virus DENV-1 et DENV-2
- la Caraïbe est touchée majoritairement par les virus DENV-1 et DENV-3
- En Guyane, depuis le début de l'année, 44 cas ont été biologiquement confirmés et les sérotypes DENV-1 et DENV-2 ont été identifiés.

| Diagnostic différentiel : la leptospirose |

Devant tout patient présentant un syndrome *dengue-like*, le diagnostic de leptospirose doit être évoqué et le traitement démarré dans les plus brefs délais, particulièrement de juin à novembre (recrudescence saisonnière) et lorsque des expositions à risques sont rapportées (baignade en eau de rivière, trails, randonnées pédestres en milieu naturel boueux, activités de jardinage sans protection...).

Tout retard dans la prise en charge pourrait s'avérer fatale.

Pour en savoir plus : [Le Point sur la leptospirose](#)

| Préconisations |

La dengue est une arbovirose transmise par le **moustique** *Aedes aegypti* qui représente une menace constante pour les Antilles. C'est un moustique domestique qui se reproduit essentiellement dans les petites collections d'eau claire, à l'intérieur ou autour des habitations.

La **prévention individuelle** repose donc essentiellement sur les moyens de protection contre les piqûres de moustiques (répulsifs en sprays ou crèmes, serpentins, diffuseurs électriques, vêtements longs, moustiquaires).

La **prévention collective** repose sur la lutte antivectorielle et la mobilisation sociale.

La **mobilisation de tout un chacun** permet de réduire les risques au niveau individuel mais également collectif en réduisant la densité de moustiques. Sans l'appui de la population, les acteurs de la lutte antivectorielle ne pourraient pas faire face.

Remerciements

La Cellule de Veille, d'Alerte et de Gestion Sanitaire de l'ARS de Martinique, au CEDRE-LAV, au réseau de médecins généralistes sentinelles, à l'association SOS Médecins, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation, service des admissions), aux CNR de l'Institut de Recherche Biomédicale des Armées et de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique de la dengue en Martinique.



Points clés

En Martinique

- 10 cas biologiquement confirmés depuis février 2019
- Sérotypes identifiés DENV-1, DENV-2 et DENV-3

En Guadeloupe

- 35 cas biologiquement confirmés depuis octobre 2018
- Sérotypes identifiés DENV-1, DENV-2 et DENV-3

A Saint-Barthélemy

- Aucun cas biologiquement confirmé identifié

A Saint-Martin

- 18 cas biologiquement confirmés depuis novembre 2018
- Sérotype identifié DENV-1

Directeur de la publication
Martial Mettendorff
Directeur général par intérim de
Santé publique France

Rédacteur en chef
Jacques Rosine
Responsable de
Santé publique France Antilles

Comité de rédaction
Frank Assogba, Lyderic Aubert,
Marie Barrau, Emmanuel Belchior,
Elise Daudens-Vaysse, Frédérique
Dorléans, Amandine Duclau, Lucie
Léon, Marie-Esther Timon

Diffusion
Santé publique France Antilles
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. CS 80656
97263 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
antilles@santepubliquefrance.fr

Retrouvez-nous également sur :
<http://www.santepubliquefrance.fr>